



## ***Descriptif Chemin de Saint Martin en Mayenne***

### ***De Mayenne au Bois d'Orthe (limite avec la Sarthe)***

#### **PREAMBULE**

Saint Martin (vers 315-397) est connu pour avoir partagé son manteau avec un pauvre qui était, en fait, Jésus.

En 371, il fut élu Evêque de Tours où se trouve son tombeau, lieu important de pèlerinages dès le Moyen-Age, Saint Martin ayant été le saint le plus populaire à cette époque.

A Mayenne, Saint Martin tire sa notoriété du miracle qu'il accomplit en faisant jaillir une source non loin du site où fut construite l'église qui lui est consacrée.

Le chemin de pèlerinage décrit mène à Tours par Evron et Le Mans en passant par des lieux dédiés à Saint Martin.

∞ ∞ ∞ ∞ ∞

**Km 0 Mayenne** - L'église Saint Martin se situe sur la rive gauche de la Mayenne qui scinde la ville en deux.

**Patrimoine** : Un petit prieuré carolingien dédié à Saint Martin existait déjà en 802 qui fût détruit par les normands en 869. L'église actuelle date du XIème siècle et fut donnée aux moines de Saint Martin au XIIème.

Pendant la Révolution, l'église, fermée en janvier 1794, est convertie en grange à foin, ce qui la préserve davantage que si elle était devenue étable ou écurie.

Elle ne sera rendue au culte qu'en 1803.

Plusieurs fois remaniée, elle fut très endommagée lors des bombardements américains de la nuit du 8 au 9 juin 1944. Dans les années 1950-1960 elle fit l'objet d'une "restauration" qui fit disparaître la majorité des décors et du mobilier du XIXe s.

En 1978, une nouvelle restauration rendit à l'église son charme initial et lui permit de devenir MH le 11 octobre 1984.

Il est possible d'admirer un beau retable en bois de 1700 avec une Vierge de Pitié; une statue en bois du XVIème de Saint Martin à cheval; des vitraux modernes de Max Ingrand.

Depuis le parvis de l'église, superbe vue sur la rive droite de la Mayenne et ses édifices.

## Patrimoine :

. La Mayenne (202,6km) prend sa source dans l'Orne, sous le sommet du Mont des Avaloirs, au lieu-dit « La Noë-Foumagère » (344m). Navigable depuis la hauteur de l'OTSI, elle a remplacé le commerce par le tourisme fluvial depuis 1950. Un chemin de halage de 85 km permet de cheminer le long de ses rives jusqu'à la confluence avec la Sarthe.

. Le château construit sur un promontoire rocheux est un monument remarquable car, édifié, à l'origine, vers 920 (époque carolingienne du VIII<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> s), il est l'un des très rares édifices militaires de cette époque encore visibles en Europe, d'où son classement "site archéologique d'intérêt national" succédant à celui de MH en 1927.

La plupart des éléments visibles, en dehors des arcades carolingiennes, datent du XII<sup>e</sup> siècle, notamment le logis et le donjon.

Très bien restauré, le château est maintenant un musée présentant des objets découverts lors de fouilles du site (entre 1996 et 2000), monnaies, vaisselle, armes et, en particulier, des jeux de société du X<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle (échecs, tric-trac...), pièces les mieux conservées au monde.

Dans le parc, à côté du jardin médiéval reconstitué, se dressent 4 bornes de corvée royale qui indiquaient les limites des paroisses où avaient lieu ces corvées, instituées par Louis XV en 1738, pour améliorer le réseau routier, imposant aux habitants des paroisses entre 6 et 30 jours de travail gratuit par an pour la construction ou la réparation des routes.

. La basilique ND des Miracles dont on voit le beau chevet a été en partie détruite par le bombardement allié de la nuit du 8 au 9 juin 1944. Restaurée, elle présente un très bel ensemble de vitraux modernes dessinés par un peintre et maître verrier évronnais, et réalisés à Paris de 1952 à 1962.

Le 5 août 1944, le sergent américain James Mac Racken, âgé de 28 ans, s'est sacrifié pour sauver le pont de la Caisse d'Epargne (construit de 1829 à 1834), seul pont encore « debout » à Mayenne après les bombardements.

Appartenant à un régiment spécialisé dans le déminage, le sergent avait reçu la mission de désamorcer une bombe de 125 kg et 15 caisses de dynamite placées par les allemands sur le pont. Il parvenait au bout de sa mission quand il fut abattu par les allemands retranchés rue Rouillois.

Grâce au sergent, les américains purent passer la rivière et libérer Mayenne. James Mac Racken laissait une épouse et une petite fille de 3 ans à leur chagrin.

Le 5 août 1945, le pont prit le nom du sergent et le 5 août 1946, une stèle fut érigée pour rappeler le courage du jeune homme. Depuis, chaque année, le 5 août, est commémorée la libération de la ville devant la stèle.

## Services

Nombreux commerces et services en centre-ville

Au sortir de l'église, tourner à droite, traverser la place, et descendre la rue Guimond des Riveries jusqu'au croisement avec la rue Saint Martin. La prendre à droite, monter tout droit, traverser le Boulevard du Général Leclerc, puis la rue Colbert.

Après la Maison de la Petite Enfance et la Résidence Leny Escudero (à droite), traverser la rue de la Madeleine, à gauche et prendre, en face, l'itinéraire "vélo vert Laval-Ambrières".

Descendre un chemin caillouteux qui longe (à main gauche) le complexe Jules Ferry et mène à la rue Réaumur très circulante. La traverser et prendre, en face, la voie verte.



Tables de pique-nique et bancs au départ de cette voie.

A l'embranchement des voies vertes vers Ambrières et vers Javron, suivre cette dernière sur la droite.

### Services (à hauteur d'ARON)

ST-FRAIMBAULT-DE-PRIERES - Accueil pèlerin à domicile – Rolande - 02 43 00 88 30/ 06 04 49 18 18 –  
8 km de Mayenne vient chercher sur le chemin

**Après la borne 3 km**, quitter la voie verte et prendre, à droite, le chemin de terre du “Chant des Oiseaux” qui mène à la D 113 (Mayenne-Marcillé-la-Ville). La traverser (prudence, route très circulante) et entrer dans Aron par la rue de l'Europe, la suivre tout droit dans un lotissement. Lorsque cette rue tourne à droite, la quitter pour prendre, en face, un petit chemin goudronné descendant qui longe des maisons à main droite.

Au sortir de ce chemin, tourner à gauche, puis à droite dans la rue de la Source.

A l'extérieur, le clocher est volontairement séparé d' Au carrefour, tourner à droite dans une rue descendante et la suivre jusqu'à la D35 (Mayenne-Grazay).

Tourner à gauche et marcher le long de la D 35 jusqu'à l'église de Saint Martin d'Aron. **Km 5,5**

Patrimoine : Cette église a une histoire dramatique.

Avant 1944, elle possédait un mobilier ancien dont un retable de 1663.

Dans la nuit du 12 au 13 août 1944, les allemands mirent le feu à l'église et à plusieurs maisons environnantes. En même temps, une vingtaine de personnes furent fusillées sur le territoire de la commune. Mais le pire fût évité car il était prévu de tuer 700 otages à cause d'un foyer de résistance introuvable...car inexistant!

D'août 1944 à décembre 1955, les rassemblements paroissiaux se déroulèrent dans une dépendance du marchand de bois Hubert.

Les discussions pour la reconstruction de l'église furent longues, les travaux ne commencèrent qu'en juillet 1954 et le culte fût rétabli le 18 décembre 1955.

A l'extérieur, le clocher est volontairement séparé de l'église afin que les cloches ne gênent pas les chants et la musique. La croix domine le coq (et non le contraire) car le curé ne voulait pas que le coq gaulois domine le Christ.

L'intérieur, très sobre, à chevet plat, comporte 2 nefs dont la principale est éclairée par des vitraux de vives couleurs aux dessins abstraits éclairant une longue (11,6 x 1,30m) tapisserie d'Aubusson réalisée en 1961-62, relatant, en 8 scènes, la vie et les légendes de Saint Martin, premier saint vénéré sans avoir connu le martyre.

Bannière de procession (1898), magnifiquement brodée, dédiée à Saint Martin.

En sortant de l'église, tourner à droite sur la rue de Baladé et la suivre tout droit jusqu'au n°26 (à droite). Tourner à gauche sur un chemin herbu qui contourne un lotissement, le suivre jusqu'au bout (“Petit Messé”).

Tourner alors à droite sur un long chemin gravillonné puis herbu qui mène à la D113. La traverser avec prudence et prendre en face la petite route qui conduit au “Jardin” ou à “Le Vivier”.

Après 100m, tourner à droite sur la voie verte. La suivre tout droit jusqu'au croisement avec la D113, la traverser prudemment et reprendre, à gauche, la voie verte, après “Le Bignon”. La suivre jusqu'à Marcillé-la-Ville.

**Km 8,6** En chemin, à la hauteur du Moulin de Vaujuas, il est possible de quitter la voie verte en rejoignant, à gauche, la D 113 (prudence) pour aller admirer un vénérable chêne classé.

Patrimoine : Le chêne de Vaujuas, âgé de 250 à 300 ans, se situe sur le domaine d'un ancien manoir du XIVe s.

A ses pieds, se dresse une croix en pierre de la fin du Moyen-Age.

800 m plus loin, à l'entrée de **Marcillé-la-Ville**, tourner à gauche sur la rue de l'Oseraie et la monter jusqu'à l'église.

**Patrimoine** : L'église Saint Martin a été construite en granit vers 1870 (sauf la tour-clocher d'origine), en remplacement de l'ancienne église paroissiale en mauvais état (XIe, puis XVIe s).

Intérieur : Derrière l'autel actuel, se trouve l'autel primitif en tuffeau.

Des stalles et lambris sculptés encadrent l'autel au-dessus duquel une croix très ornée est suspendue.

Deux belles bannières de procession sont disposées de part et d'autre du chœur, l'une est dédiée à Saint Martin, l'autre à La Vierge.

Les murs de la nef sans bas-côtés présentent un chemin de croix en 14 tableaux de mosaïques insérées dans un cadre en bois.


Belle chaire en chêne sculpté.


Dans chaque transept, un autel est surmonté d'un retable orné de statues en plâtre. Celui du transept gauche est dédié à Saint Matthieu dont le culte était très important à Marcillé et sa région. En septembre, un pèlerinage renommé avait lieu en l'honneur du saint.

De beaux vitraux se présentent en 3 séries : ceux du chœur, dont le vitrail central représente Saint Martin, datent de la construction de l'église; ceux des transepts sont l'œuvre du maître verrier Alleaume de Laval (1902); ceux de la nef, plus stylisés, datent de la moitié du XXe s.

Extérieur: L'une des 2 cloches (XVIIIe s) de la tour-clocher adossée à l'église est classée MH.

Devant l'entrée du transept sud, à l'extérieur, se trouve une colonne tronquée avec un écusson représentant un sanglier. Cette colonne pourrait être liée à l'Histoire de Jublains.

A la sortie de l'église, la contourner à main gauche, passer devant le porche principal, puis longer un ancien manoir, descendre un chemin gravillonné puis herbu qui rejoint la voie verte.  Tables de pique-nique.

Sur 350 m, emprunter la voie verte sur la gauche et la suivre jusqu'à la D 160  (tables de pique-nique au carrefour). Sortir de Marcillé-la-ville par la D160 et la suivre tout droit.

Après le Moulin de Blanchard, prendre à gauche un long chemin herbu parallèle à la route.

**Patrimoine** : En chemin, remarquer, à droite, le très beau manoir de La Cour (XVIe s) présentant une façade avec une tour coiffée d'une coupole (1577) et une galerie couverte en bois, entre la tour et le pavillon.

Le chemin se poursuit dans un petit bois, puis, à nouveau, un long chemin herbu longeant la route jusqu'à Grazay qui est situé sur le chemin montais qui traverse la Mayenne de Saint Pierre-sur-Orthe à Landivy, vers le Mont-Saint-Michel.

## **Km 12**

**Patrimoine** : Le premier bourg de Grazay s'étendait autour de la chapelle Saint-Denis du XIIe s, restaurée en 1806. Ce fût l'église paroissiale jusqu'à la construction de l'église ND de l'Assomption.

Au-dessus de la porte d'entrée, beau linteau de pierre sculpté de 1615.

A l'intérieur, retable du XVII<sup>e</sup> s classé MH orné de statues dont celle de Saint-Denis et d'un bas-relief de l'Annonciation. Des pierres tombales sont incrustées dans le mur nord de la nef unique.

D'autres points remarquables peuvent être admirés:

Un Christ aux liens en terre cuite

Un Christ en bois du XVI<sup>e</sup> s

Un bénitier à godrons

Un bénitier de porte d'entrée d'église

D'anciens fonts baptismaux

Une superbe voûte en bois en berceau.

La chapelle fût un important lieu de pèlerinage pour invoquer Saint Denis pour les maux de tête et la protection des cultures.

A droite, en sortant de la chapelle, se trouve un ancien relais de poste et diligence du XVI<sup>e</sup> s.

En face, l'ancien presbytère (XVII<sup>e</sup> s) abrite maintenant la mairie.

A proximité, le lavoir de la Mère-Dieu (1777) est une fontaine minérale (fer hydraté pulvérulent).

Dos à la chapelle, se diriger vers le centre bourg et l'église.

**Patrimoine** : L'église ND de l'Assomption a été construite en 1865 dans l'extension moderne du bourg, le long de la nouvelle grande voie de communication (D35) vers Mayenne. Après des périodes d'arrêt des travaux, elle est enfin consacrée en 1900.

A l'entrée de l'église, fonts baptismaux en marbre et bénitier quadrilobé en granit, classé.

De style néogothique, elle possède un intérieur très sobre, à nef unique, avec quelques statues dont un Saint Michel terrassant le dragon, un monument aux morts en forme d'autel, 3 beaux vitraux dans le chœur, une chaire et un confessionnal sculptés, la dalle funéraire de Catherine Rave (Dame de Grazay) classée.

Sortir de l'église, tourner à droite sur la D160 vers Jublains et la suivre jusqu'au Bois de la Guesnerie, à 1900 m.


**Patrimoine** : en chemin, à gauche, se dressent les beaux Logis et château des Bois des XV<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s. Le Logis date du XV<sup>e</sup> s, ses douves furent comblées au XVIII<sup>e</sup> s. Château, communs, chenil et orangerie furent construits au XIX<sup>e</sup> s.

De style Troubadour, le château est classé MH depuis 1995.

Après avoir parcouru 2,3km depuis le bourg, **km 14,3** quitter la D160 pour prendre, à gauche, un beau et long chemin forestier qui traverse le bois de la Guesnerie et le suivre jusqu'à la ferme de "La Renardière.

En arrivant à la ferme, tourner à droite sur une voie montante jusqu'à la route D129, l'emprunter, sur la gauche, pendant 80m, puis tourner à droite vers "La Fauchetière."

Avant d'arriver à la ferme, prendre, à gauche du transformateur électrique, un petit chemin qui contourne la propriété et se poursuit en un chemin creux herbu.

A un Y, suivre tout droit le chemin de terre qui tourne sur la gauche, continuer le parcours qui devient un chemin creux ombragé descendant et montant, offrant de beaux points de vue  sur les Coëvrons et le Montaigu en particulier, et se terminant au "Haut Jauzé."

**Patrimoine** : Les Coëvrons (mamelon boisé en celtique) est un ensemble de collines au Nord Est d'Evron appartenant au Massif Armoricaïn. Ils offrent des paysages de bocage, propice à l'élevage, et de bois qui ont, pour beaucoup, conservé des chemins creux appréciés des randonneurs. Points de vue depuis ces "hauteurs", sur le Montaigu en particulier, et Le Mont Rochard, culminant à 357m.

Après 800 m, à droite, passer devant l'Augouyère sur votre droite, puis à 600 m tourner à gauche sur une petite route " La Ridelière". Tourner à gauche vers " Le Chêne Rond" - " Les Rochers".

Après 40m, avant " Les Rochers", prendre, à droite, un petit chemin forestier qui longe le manoir de "La Ridelière" (à droite). Bien suivre le balisage de Saint Martin.

**Patrimoine** : Ce manoir du XVIème siècle fût construit par les seigneurs de La Haie dont on peut voir les armoiries sur les cheminées et les linteaux de portes sculptés. Fenêtres à meneaux et lucarne à fronton témoignent de l'architecture de la Renaissance.

A un T, tourner à droite vers le hameau de La Broudière, le traverser et, avant la dernière maison (four à chanvre en face), tourner à gauche vers un chemin creux ombragé descendant, puis montant vers le hameau de la Gibardière.

Le traverser tout droit et poursuivre sur un chemin creux ombragé.

A un T, tourner à droite sur un long chemin creux herbu ombragé qui mène à la route vers **Hambers**.


**Km 24,5** La prendre à droite jusqu'au bourg et gagner l'église.

**Patrimoine** : L'église Saint Gervais et Saint Protas, du XIIIe s, remaniée aux XVème et XVIIème, présente un exceptionnel clocher-campanile, classé MH depuis 1954 dont la façade est renforcée de contreforts et d'un cintre intermédiaire. A l'intérieur, belles stalles sculptées du XVIe s. avec des accoudoirs en tête d'oiseaux. Superbe maître-autel du XVIIe s, inclus dans un retable, avec des statues en terre cuite représentant, entre autres, Saint Gervais et Saint Protas. Un autre autel (1530), dédié à Saint Eustache, est remarquable par la finesse et la richesse de ses sculptures.

### **Services**

HAMBERS - Accueil pèlerin à domicile + gîte - Jacqueline et Bernard - 06 32 81 80 82 - Mise à disposition d'un préau avec point d'eau/tables et chaises pour accueil du midi ; accueil des chevaux et ânes dans le pré. Bar restaurant épicerie ouvert du mardi au dimanche

Au sortir de l'église, prendre, en face, la rue du Montaigu, direction " site et chapelle du Montaigu".


Arrivé au plan d'eau, le longer à main gauche jusqu'à l'abri pique-nique  (sanitaires, point d'eau, tables de pique-nique et barbecue).

Poursuivre sur un chemin creux ombragé en direction "Montaigu par la Chesnaie".

Tourner à droite sur un chemin herbu et poursuivre tout droit par un chemin ombragé.

Arrivé à un tunnel qui passe sous la route, le prendre, à droite, puis tourner à gauche vers "Chapelle du Montaigu".

Monter le chemin jusqu'à la route et la prendre à droite jusqu'à un chemin ombragé, à droite, qui longe la route. Le suivre jusqu'à un embranchement, tourner à droite sur une belle allée ombragée vers le refuge du Montaigu ou refuge des Grands Bois. **km 27** Celui-ci offre un bel abri avec tables, bancs, sanitaires, point d'eau. A l'extérieur,

tables de pique-nique. 

En sortant du refuge, tourner à droite vers la clôture et prendre, à droite le chemin qui la longe et monte à la chapelle. Suivre constamment cette clôture à main gauche.

**Patrimoine** : Le Montaigu et sa chapelle

Le Montaigu (291m) se situe au centre du pays des Diablintes (population gauloise dont la capitale était Jublains).

Au XIe s, la région connut un important développement de la vie érémitique, puis, au XIIe s, plus particulièrement au Montaigu.

Le Montaigu fut donné par les seigneurs du château du Rocher pour construire une chapelle et un ermitage. Le terrain était exempté du droit seigneurial et le chemin d'accès était, lui, exempté du droit de péage. La chapelle fut construite sur les ruines d'une ancienne chapelle dédiée à Saint Michel de Tombelaine et, le 4 août 1402, elle fut consacrée au culte de Saint Michel.


A côté de la chapelle fut construit un ermitage, occupé jusqu'en 1840, qui comprenait un four à pain, un cellier, un jardin clos de murs et un bâtiment long et étroit pour l'accueil des pèlerins, pèlerins de passage vers le Mont Saint Michel ou pèlerins venus au Montaigu. Le chemin montais passe à 3 km au nord.

Tous les ans, depuis le Moyen-Age jusqu'en 1890, un important pèlerinage accompagné d'une foire avait lieu le jour de la Saint Michel.

La chapelle, en granit, ne se visite pas. A côté, on peut voir les ruines de l'ermitage. Le site a été mis en valeur et offre un panorama circulaire splendide, identifiable grâce à une table d'orientation.

L'entretien des lieux se fait par écopâturage.

Pour rejoindre la route, emprunter, à gauche de la chapelle, une large allée descendante qui passe (à main droite) devant les murets de pierre qui délimitaient l'emplacement de la foire accompagnant le pèlerinage de la Saint Michel, le 29 septembre.

Au bas de l'allée, tourner à droite vers le parking, le traverser et rejoindre, tout droit, un chemin ombragé qui longe la route descendante. Le suivre, puis traverser la route et rejoindre un chemin ombragé qui part à gauche, le suivre jusqu'à un embranchement en T. Tourner alors à gauche sur une petite route de terre. 

Plus loin, tourner à droite sur un long chemin creux descendant. Le suivre jusqu'au hameau d'Etiveau.

**Patrimoine** : Le village d'Etiveau fut fondé à l'époque mérovingienne (481 à 751). Il est possible d'y admirer la petite chapelle Sainte Anne, XIIe s, privée, en cours de restauration.

Si l'on ne rentre pas dans le hameau voir la chapelle, continuer tout droit sur un chemin herbeux montant puis descendant.

Arrivé à la D 552, la prendre sur la gauche, laisser le C6 vers Montaigu et poursuivre tout droit en laissant, à droite, la ferme de "la Renardière", puis, à gauche, la ferme de "la Maillardière", jusqu'à l'église- **km 33** - de **Sainte Gemmes le Robert**.

**Patrimoine** : Eglise romane dont il ne reste que les bases d'une tour. L'édifice fut restauré aux XVème et XVIème. A l'intérieur, à chevet plat, on peut voir 2 bénitiers en granit des XVe et XVIe s, deux retables dont un en tuffeau et marbre (1689) et une chaire (1841) en chêne de 5,5m de hauteur. Belle bannière de procession.

**Services**

Ste-GEMMES-le-ROBERT - Location caravane + mise à disposition terrain pour tente – Aura - 06 14 24 12 86 - Sur le chemin - Location caravane : possibilité préparer son repas + mise à disposition terrain pour camper (sanitaires dans la maison). Boulangerie



Sur le parvis de l'église, tourner à gauche pour sortir du bourg sur la D20 en direction d'Evron en empruntant le trottoir de droite afin de voir la maison qui accueillit de 1902 à 1914 l'abbé Angot (1844-1917) historien mayennais spécialisé dans l'Histoire de la Mayenne.



Passer devant un abri bus avec un long banc pour un pique-nique ou une halte.

500 m après, à la sortie du bourg, prendre, à droite un chemin piétonnier "Liaison Evron 7,5 km" qui mène à Evron.



Quelques tables de pique-nique.

Traverser la petite route de ferme du "Bois Cornu" et poursuivre le chemin qui fait un grand virage sur la droite.

Arriver à la petite route de ferme de "La Huardière", tourner à gauche sur cette voie et la quitter peu après pour emprunter un chemin à droite ("Liaison Evron").

Suivre ce chemin débouchant sur la petite route de ferme de "La Geslinière", tourner à gauche sur cette voie et la quitter presque aussitôt pour prendre, à droite, un chemin piétonnier qui se termine sur la petite route de ferme de "La Trotterie", la prendre à gauche et la suivre jusqu'à un embranchement en T.

Tourner alors à droite sur la D 272, puis, à gauche sur le long chemin de la "Noé Besnard".



**Km 36,5** Après un embranchement en T, tourner à gauche vers un abri pique-nique (tables, bancs).

Poursuivre le chemin qui longe la D7, traverser la route de ferme du "Grand Verger", puis longer le ruisseau des Grandes Portes, en tournant à gauche, franchir le pont sur le ruisseau et traverser la zone artisanale jusqu'à la rue Pierre Angenieux, la prendre à droite jusqu'à un rond-point. Tourner alors à gauche sur la rue du Gué de Selle en direction du centre-ville.

Au prochain rond-point, tourner à droite, emprunter le pont qui passe au-dessus de la ligne de chemin de fer, suivre tout droit la rue de Sainte Gemmes vers le centre-ville jusqu'à un passage couvert, à droite. Le prendre, puis tourner à gauche en suivant les maisons qui, en arc de cercle, épousent le tracé des anciennes murailles édifiées par les moines pour protéger l'abbaye après les destructions commises par les protestants lors des guerres de religion en 1577.

**Km 38,5 Evron** -Longer la basilique en passant devant une stèle funéraire gauloise du Ve s. av JC, découverte en 1993 lors de l'aménagement du parvis.

#### Patrimoine :

La ville d'Evron s'est développée autour d'un premier monastère construit au VIIe s. à la suite d'un miracle : un pèlerin rapportait de Terre Sainte un coffret contenant une relique rare: du lait de la Vierge. Fatigué, il s'étendit au pied d'une aubépine et s'endormit après avoir pris soin de suspendre le coffret à une branche de l'aubépine. Mais à son réveil, l'arbuste avait grandi et le pèlerin ne pût récupérer son bien. Les coups de cognée de bûcherons appelés à l'aide n'eurent comme résultat que de faire grossir le tronc! L'évêque du Mans, Hadouin, en mission épiscopale dans les environs, entendant parler du phénomène, se rendit sur place, pria et l'arbuste s'inclina, permettant de récupérer la relique. L'évêque fit construire une église dédiée à ND de l'Aubépine (ou Epine) qui devint un lieu important de pèlerinage, entraînant la fondation d'une abbaye bénédictine. Grand centre religieux, la ville connut un important développement.



La basilique est le plus important édifice religieux médiéval de la Mayenne. A droite de l'entrée de la basilique est érigée une borne Saint Martin :

La forme de la borne reproduit celles des bornes milliaires qui jalonnaient les voies romaines tous les milles romains (soit 1,481m) à l'époque de Saint Martin (IVe s).

En 1565, le Chapitre de Saint Martin de Tours choisit d'utiliser la forme de la borne romaine pour indiquer la limite des parcelles de forêts lui appartenant, inscrivant les lettres D st M (Doyenné de saint Martin) en haut de la borne. Le doyenné est une circonscription administrative chrétienne qui regroupe plusieurs paroisses.

Sur la face de la borne, une flèche directionnelle indique le chemin à prendre. Au centre, la cape et l'épée, symboles de Saint Martin. Cette borne signale un patrimoine martinien sur l'itinéraire qui mène à Saint Martin de Tours.

La basilique date des époques romane et gothique. Le contraste entre les deux époques est très intéressant car il offre un remarquable exemple d'évolution architecturale. Dans le chœur, un vitrail raconte le miracle de l'aubépine. Fresques dans la nef romane.

La chapelle ND de l'Epine, ou chapelle Saint Crépin, est magnifique : des tapisseries d'Aubusson du XVIIe s. représentant des scènes de l'Ancien Testament, ornent les murs. Et surtout, une superbe statue de ND de l'Epine (XIIIe s) en chêne recouvert d'une fine couche d'argent tient une fleur d'aubépine dans la main droite. La voûte de l'abside semi-circulaire en cul de four présente des fresques représentant le Christ en mandorle.

Pour l'anecdote, la chapelle s'appelle "Saint Crépin", patron des cordonniers, car les habitants avaient interprété le décor des voussures de l'arc brisé de la porte des laïcs comme des semelles de chaussures.

Les bâtiments conventuels, reconstruits à partir de 1726, abritent, depuis 2014, un séminaire de formation à la prêtrise de la communauté Saint Martin.

### Services

**ÉVRON** - Accueil en camping à 1,5 km de la Basilique— Cyril - 07 83 67 24 87 - Location de chalets pouvant accueillir de 3 à 7 personnes. Propose un tarif pour les pèlerins. Ne pas hésiter à contacter Cyril, gérant du camping. Super U ouvert du lundi au samedi à 200m du camping.

Sortir de la basilique, traverser la place et tourner à gauche, passer devant le bar « La Terrasse », traverser la place du Pilori, en face, et continuer tout droit par la rue de La Perrière. Passer devant la Poste et continuer tout droit sur la rue de Wildeshausen. Longer le parc de la Mairie.

Avant de descendre dans le tunnel sous la voie ferrée, voir, à droite, le bâtiment de la gare construite en 1852 pour accueillir le train, en 1855, qui a permis de faire le trajet Paris-Laval en 7 heures au lieu de 6 jours en voiture à cheval.

Au sortir du tunnel, prendre, en face, la rue de Sillé, en contournant le rond-point. Prendre la 2ème route à gauche (Route de Crun) et la suivre tout droit.

**Patrimoine** : Peu après la sortie d'Evron, remarquer, à droite, la jolie chapelle de Diergé (1930) qui appartient à la ville d'Evron, mais ne se visite pas. Derrière, manoir de Diergé du XVe s. Le site de Diergé est considéré comme le berceau d'Orion (Evron), premier site occupé par des moines qui fondirent ensuite l'abbaye d'Orion (ou Aurion) autour de laquelle se développa le village.

Après 2,5km de petite route goudronnée, tourner à droite sur un chemin creux ombragé qui descend fortement avant de remonter au hameau de Crun.

Remarque: ce chemin est impraticable en hiver et en cas de fortes pluies. Dans ce cas, il est conseillé de poursuivre la D552 jusqu'au carrefour et de tourner à droite pour entrer dans le hameau de Crun.

Traverser le hameau (jolies façades de maisons anciennes) et poursuivre sur la D552.


Après 300m, prendre le chemin, à gauche, et entrer dans le bois de Crun. Dans ce bois, privé, il est interdit de sortir du chemin, de pique-niquer. Les chiens doivent être tenus en laisse.

Suivre un long chemin creux forestier montant jusqu'à la ligne de crête qui offre de belles vues sur les Coëvrons.



Il est possible de se repérer aux panneaux "Circuit de l'Orion", sans tenir compte du fléchage, le circuit faisant une boucle dans le bois.

Après la ligne de crête, le chemin descend doucement, puis fortement avant de remonter fortement.

Au sortir du bois, poursuivre le chemin tout droit. A un carrefour en T, tourner à droite sur un chemin ombragé qui mène à "Montsavannier". Profiter d'un superbe panorama sur les Coëvrons. 

**Km 46,5** Après "Montsavannier", suivre la petite route goudronnée qui descend vers la D240 et la prendre à droite. A "Le Gilbert", tourner à gauche vers "La Haie Guérin" sur une petite route goudronnée et la suivre tout droit. Passer devant la station de captage d'eau "Haut Éclair" (à droite) puis la "Basse Faucherie".

Quitter la route pour prendre, en face, le chemin herbu entre "Haute Folie" et "l'Orée du Bois".

**Patrimoine**: A découvrir en dehors de l'itinéraire à 200 m: Ne pas quitter la route montante menant à ND des Champs érigée le 16 octobre 1892 à la suite d'une invasion de vers blancs qui avaient détruit les récoltes.

La Vierge est implorée pour protéger les récoltes des intempéries et des pèlerinages y ont eu lieu jusqu'à récemment.




Panorama sur le bocage et les bois des Coëvrons. Deux tables de pique-nique, à l'ombre, offrent une halte appréciable.

Possibilité de redescendre et rejoindre la route en empruntant le sentier du Chemin de Croix qui se trouve sur un terrain privé, il convient donc de respecter les lieux. Au débouché du sentier, tourner à gauche sur la route pour retrouver l'itinéraire. Suivre le long chemin herbu ombragé montant puis descendant, tournant sur la droite (ne pas prendre le chemin descendant en face).

Puis, à l'embranchement en T, prendre à gauche le chemin en terre descendant jusqu'à la route, tourner alors à droite et poursuivre tout droit jusqu'à la D540.

Tourner à gauche sur la D540 et, après 100m, prendre à droite un chemin creux descendant en sous-bois.

Au débouché de celui-ci, prendre à droite sur la D585 et la suivre jusqu'au "Chain". Là, prendre, légèrement, sur la gauche, en face, un chemin ombragé. Parvenu à une petite route, la suivre, à gauche, vers "La Faucherie", puis sur un chemin montant.

Tourner à droite sur un chemin ombragé montant fortement vers une ligne de crête, entre les vallées de l'Orthe et de l'Erve, offrant de superbes panoramas sur les Coëvrons. 

**Km 57,7** Traverser la ferme de "La Tansorière" et continuer, en face, sur une petite route goudronnée.

Tourner à droite sur un chemin herbu ombragé descendant fortement qui se poursuit en tournant sur la gauche.

Après avoir laissé la ferme des “Chéries” à gauche, rejoindre une petite route, la prendre brièvement, à gauche, pour la quitter pour un chemin ombragé, à droite, et le suivre.

A un embranchement, prendre à gauche, un long chemin en sous-bois, qui *mène* à **Saint-Martin-de-Connée**.

**Km 59,2** A l'entrée du bourg, tourner à droite vers l'église.

**Patrimoine** : Eglise gothique de Saint Martin de Connée (XIVème-XVème, puis XIXème siècle). MH depuis 1969.

Après avoir franchi le clocher-porche (fin XIXème), on découvre le riche patrimoine de l'église.

Des fresques ornent les murs de la nef et du chœur : dans la nef, personnages de Saint André, Saint François, Saint Christophe portant le Christ, Saint Michel pesant les âmes, le martyr de Saint Laurent. Dans le chœur, Saint Georges terrassant le dragon.

Dans la chapelle des forgerons, de rares panneaux de bois peint (fin XV début XVIème) évoquent la vie de Sainte Barbe.

Trois grands retables de François Langlois (1699), dans le style « retables mayennais, présentent l'un Saint Sébastien, le second Sainte Barbe. Les 2 statues sont en terre cuite. Le grand retable du maître autel est dédié à La Vierge et à Saint Martin. Dans le bas-côté sud : retable dédié à la Vierge (1781) avec un tableau évoquant une présentation à La Vierge. Statue de Saint Jacques en pèlerin (terre cuite du XVIIème).

Le vitrail de Sainte Barbe (1920) est d'Auguste Alleaume.

Au sortir de l'église, tourner à gauche, longer l'église, et tourner à droite sur un sentier herbu descendant vers Saint-Pierre-sur-Orthe à 800 m. Ne pas manquer de profiter du panorama sur l'église de Saint Pierre et la forêt de

Sillé. 

Rejoindre le centre du bourg de Saint Pierre, place de l'église.

**Patrimoine** :

- L'église Saint Pierre du XIIe s, remaniée à plusieurs reprises, est malheureusement fermée.
- L'Auditoire, proche de l'église, construit vers 1470, servit d'auditoire de justice à la seigneurie d'Orthe jusqu'au XVIIe s, puis fût transformé en 2 auberges (La Croix Verte et La Boule d'Or), reliées par une tourelle-escalier commune, qui accueillait voyageurs et pèlerins vers le Mont Saint Michel.

Abandonné depuis 1971, le bâtiment fut menacé de destruction en 2004, mais, racheté en 2008, il fut réhabilité par l'Association des Amis du Patrimoine d'Erve et Orthe.

Les 3 vitraux (2010) de la tourelle rappellent le pèlerinage : coquille, pèlerin, Mont Saint Michel.


Aujourd'hui, l'auditoire sert d'accueil pèlerin un jour par semaine.

• En se rendant sur le parking derrière l'église, on peut voir un magnifique colombier du XVIIe s, vestige de l'ancien logis seigneurial. Le colombier était à la fois un signe de puissance, de richesse, mais aussi un “garde-manger” ainsi qu'une source d'engrais pour les cultures.

• A côté du colombier, élevé sur les ruines de l'ancien logis, l'ancien presbytère du XVIIIe s. occupé, depuis 1960, par la mairie, la poste et la bibliothèque. La tourelle date de 1869.

Depuis la place de l'église, rejoindre la D35 et sortir du bourg en direction de Sillé. Tourner à gauche sur le C1 en direction de “La Boissière”, le suivre jusqu'à un carrefour. Quitter alors le C1 pour tourner à droite vers “La Butte”, sur une petite route de ferme.

Arriver au “Gravier”, tourner à gauche vers “La Butte” et suivre, sur la droite, le chemin creux herbu et ombragé montant puis descendant.

**Km 62** A un carrefour, tourner à droite sur un chemin creux montant qui débouche sur un chemin de ferme des “Grandes Gardes”, le prendre en face et le monter jusqu’à une petite route goudronnée, tourner à gauche  , puis, à “La Coconnière”, tourner à droite, laisser le corps de ferme à main droite et prendre légèrement, sur la gauche, un long chemin creux ombragé montant.

A un embranchement en T, tourner à gauche sur un beau chemin ombragé, le suivre jusqu’à une petite route montante et la prendre sur la droite.



Belles vues sur les Coëvrons. A un croisement en Y, tourner à gauche et poursuivre jusqu’à la D 5 qui mène, à droite, vers Sillé-le-Guillaume.

**Km 64** Ici commence la Sarthe.

*Texte de Martine HAYE*

*Mai 2021.*

*Mise à jour novembre 2025*

*Illustrations de Jean-Yves Houdemont*